

Recueil de planches de Pont-à-Mousson.

Numéro d'inventaire : 2008.00472

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné Marcel (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné Marcel

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Description : Recueil agrafé composé de planches de l'imagerie de Pont-à-Mousson. Deux planches sont détachées du recueil.

Mesures : hauteur : 409 mm ; largeur : 283 mm

Notes : Recueil composé des planches suivantes, dans l'ordre : - Le Chat et le vieux Rat. Fable de la Fontaine. N° 198 - A demain. N° 129 - Le chapeau magique. N° 155 - Je n'ai pas vu un chat ! N° 277 - Une vocation manquée. N° 134 - Les quatre sous. N° 88 - La fête de l'oncle Jean. N° 127 - La porte murée. N° 1371 - Paris !! Texte d'Augusta Coupey. N° 85 - Musardet. N° 272 - Les aventures d'un Spahi. N° 106 - Le chemin de l'école. N° 132 - Les trois souhaits d'un grenadier. N° 265 - Les aventures de Fanfan, le Mioche du régiment. N° 10 - Ali-Baba ou les 40 voleurs. Conte oriental. N° 97 - Le clown Gugusse au Dahomey. N° 105 - La jatte de lait. N° 273 - Le village. Fable d'Augusta Coupey. N° 86 - Le homard. N° 1372 - La somnambule. N° 128 - L'Ane. Ronde par Augusta Coupey. N° 87 - Grippe-Saucisse ou la fée Bambine. N° 133 - La grosse caisse de la Nouba. N° 278 - Les mémoires d'un âne. N° 156 - Le candidat. N° 130 - Les obsèques de la Lionne. N° 197.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE CHAT ET LE VIEUX RAT

IMAGERIE NOUVELLE

FABLE DE LA FONTAINE

PLANCHE N°498



Fai là, ches un couleur de mâles,
Qu'un second Rodillart, l'Alexandre des chats,
L'ARLEIN, le Dieu des rats,
Rendait ces derniers misérables :



Pui lu, dis-je, en certain auteur,
Que de chat exterminateur,
Vrai Cerbere, était craint une lieue à la ronde ;
Il voulait de souris dépeupler tout le monde :



Les planches qu'on suspend sur un léger appui,
La mort aux rats, les souricières,
N'étaient que jeux au prix de lui.



Comme il voit que dans leur tanière
Les souris étaient prisonnières,
Qu'elles n'osent sortir, qu'il avait beau chercher,



Le galest fait le mort, et, du haut d'un plancher,
Se pend la tête en bas : la bête scélerate
A de certains cordons se tenant par la putte.



Le peuple des souris croit que c'est bâtiment,
Qu'il a fait un jardin de rot ou de trompage,
Rattrapés quelqu'un, causé quelque dommage,
Rudin, qu'on a pendu le mauvais garnement.



Toutes, dis-je, unanimement
Se promettent de rire à son enterrement,



Mettent le nez à l'air, montrent un peu la tête,
Puis, rentrent dans leur nid à rats,
Puis, ressortent, font quatre pas,
Puis enfin se mettent en quête.



Mais voici bien une autre tête :
Le pendu ressuscite, et, sur ses pieds tombant,
Attrape les plus paresseuses,
Nous en savons plus d'un, dit-il en les gobant.



C'est tour de vieille guerre ; et vos cavernes creuses
Ne vous sauveront pas ; je vous en avertis ;
Vous viendrez toutes au logis.



Il prophétisait vrai : notre maître Mifin
Pour la seconde fois les trompe et les affine,
Blanchit sa robe et s'enfuirie ;



Et, de la sorte déguisé,
Se niche et se blottit dans une lucarne ouverte.
Ce fut à lui bien avisé :



LA gent froite-mau s'en vient chercher sa proie.
Un rat, sans plus, s'abandonne à l'air d'aller autour ;
C'était un vieux rouster, il avait plus d'un tour ;
Même il avait perdu sa queue à la bataille.



Ce bloc enfuriné ne me dit rien qui vaille,
M'écria-t-il de loin au général des chats :
Je soupçonne dessous encore quelque machine.



Rien ne te sert d'être farine ;
Car, quand tu serais sac, je n'approcherais pas.



C'était bien dit à lui ; l'approuve sa prudence ;
Et s'en va se blottir dans une lucarne ouverte.
Et mène de la séné.

Imagerie de Pont-à-Mousson, Marcel VAGNE, Imprimeur-Éditeur (Déposé).

